

## Prison pour délinquants sexuels - Percé est trop loin, selon l'ADQ

L'Action démocratique du Québec (ADQ) craint que les spécialistes refusent de travailler à la future prison-hôpital pour délinquants sexuels de Percé en raison de l'éloignement.

La critique en matière de sécurité publique pour l'opposition officielle, Sylvie Roy, croit que l'emplacement de la future prison-hôpital compliquera le recrutement de professionnels. « J'ai discuté avec beaucoup de spécialistes de l'institut Pinel, et ils se demandent comment attirer ces spécialistes à Percé. J'ai hâte de voir », indique Mme Roy.

Le maire de Percé, Georges Mamelonet, réfute cet argument et souligne que déjà plusieurs personnes ont manifesté leur intérêt pour travailler à Percé tant dans le secteur médical que carcéral. « Il y a des gens qui nous ont appelés, des sexologues, des criminologues alors c'est de bon augure », soutient-il.

Le projet de prison-hôpital pour délinquants sexuels, dont l'ouverture est prévue pour 2010, créera une cinquantaine d'emplois. (Radio-Canada)

## Interventions d'urgence à Rivière-au-Renard en août 2007, Gaspé se distingue

Ce prix lui a été décerné par le ministre Jacques Dupuis pour la rapidité avec laquelle elle est intervenue pour venir en aide aux sinistrés des inondations du 9 août à Rivière-au-Renard et Corte-Real.

Pour le maire de Gaspé, ce prix est celui de tous les employés de la ville qui n'ont pas compté leurs heures afin d'aider les sinistrés. Six mois après les inondations, les travaux se poursuivent pour reloger les résidents touchés.

"Dans le secteur de Rivière-au-Renard, il y a une première rue qui a été développée, une première phase dans la rue Martin et on regarde une deuxième phase possible au printemps si on a besoin de terrains supplémentaires. Il y a aussi toute la question de la reconstruction, on est à établir les plans et devis pour une reconstruction l'été prochain," explique le maire de Gaspé, François Roussy. (CHAU-TVA)

## Hausse de 5 % au dernier trimestre de 2007

2007 aura été une bien meilleure année que la précédente pour l'industrie de la construction dans l'Est du Québec.

Les heures travaillées sur les chantiers du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie étaient à la hausse pour un troisième trimestre consécutif, à la fin de 2007. La progression a été de 5 % par rapport aux mois d'octobre à décembre 2006.

Cet accroissement des activités au dernier trimestre a permis de compléter l'année avec une hausse globale de 2 % des heures travaillées, soit la même progression que pour l'ensemble de la province.

C'est le secteur institutionnel et commercial qui a généré l'essentiel de la croissance. Cette division est de loin la plus importante des 4 composantes de l'industrie dans la région. Pour 2007, elle a généré près de la moitié des heures travaillées dans l'Est de la province.

Bien que moins important, le secteur résidentiel fait également bonne figure avec une progression de 10 % sur l'ensemble de l'année.

Plus de 3 millions d'heures de travail ont été nécessaires pour mener à bien les différents projets en cours de réalisation au Bas-Saint-Laurent-Gaspésie en 2007.

Encore cette année, plusieurs des salariés de la construction domiciliés dans l'Est du Québec ont dû sortir de leur région pour obtenir du travail.

Au total, les 5 300 travailleurs du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie ont oeuvré pendant un peu plus de 4 millions d'heures en 2007, soit un million de plus que la totalité des heures travaillées sur les chantiers de leur propre région. (CIEU-FM)

## Grosse rumeur

Le Parti Vert craint que les projets éoliens communautaires ne soient exclus du second appel d'offres d'Hydro-Québec.

Selon le chef du parti, Scott McKay, une puissante rumeur veut que le gouvernement du Québec s'apprêterait à annoncer que tous les projets de parcs éoliens de nature communautaire seraient repoussés à plus tard.

Le Parti Vert avance que le gouvernement souhaiterait les rendre admissibles dans le cadre d'un autre appel d'offres de 1000 mégawatts d'énergie éolienne. D'ailleurs, toujours selon le Parti Vert, Nathalie Normandeau n'aurait pas démenti la rumeur lorsqu'elle a été interpellée sur cette question lors du quinzième congrès de Solidarité rurale du Québec, en fin de semaine dernière.

Scott McKay comprend que si cette éventualité était fondée, cela donnerait raison au lobby des promoteurs privés qui prônent l'option des parcs éoliens de grande envergure.

Le Parti Vert demande au ministre des Ressources naturelles, Claude Béchard, de faire taire cette rumeur et de donner suite aux projets éoliens communautaires en région.

Sur le territoire gaspésien, un seul groupe a présenté un projet communautaire dans le cadre du second appel d'offres d'énergie éolienne. Il s'agit des Coopératives regroupées en énergie renouvelable du Québec qui souhaite localiser un parc éolien de 7,2 mégawatts à Cap-Chat. (CIEU-FM)

## Motoneige - Moins de motoneigistes

Les motoneigistes sont moins nombreux à fréquenter les sentiers de la Gaspésie. Ils sont deux fois moins comparativement à l'an dernier, et ce, malgré l'abondance de la neige. Selon le propriétaire de l'auberge la Table à Roland, à Percé, il s'agit de la pire saison en 20 ans.

« L'année passée, j'ai accueilli 2800 motoneiges. Cette année, si je vais [en] chercher 1500, je vais être chanceux. Il y a une baisse de 50 % côté motoneige », indique Jean-Pierre Lepage.

Il y a eu beaucoup de précipitations de neige cette année dans la province, souligne Allan Adams, propriétaire du Motel Adams à Gaspé. « L'année passée, le monde venait avec leur [motoneige] jusqu'à Matane ou Rimouski et ils faisaient le tour de la Gaspésie une ou deux fois. Cette année, chez eux, il y a de la neige, ils ne sont pas obligés de venir en Gaspésie pour faire [de la motoneige] », souligne M. Adams.

Dans les sentiers du reste de la province, il y a une augmentation du nombre des motoneigistes. Selon la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec, il y a eu une hausse de la pratique de cette activité hivernale dans certaines régions, alors qu'une baisse s'est fait ressentir dans d'autres secteurs.

Les gens d'affaires devront donc trouver d'autres arguments que l'abondance de la neige pour attirer les motoneigistes en Gaspésie. Plusieurs participeront cet automne à des salons pour afficher leurs couleurs. (Radio-Canada)

## Révision de la carte électorale - Il faut sauver Matane

Johanne Durette, une citoyenne de Matane, veut sauver sa circonscription en prévision de la révision de la carte électorale. Pour ce faire, elle souhaite recueillir 1000 signatures pour s'opposer à l'éventuelle disparition de sa circonscription, qui se traduirait par une baisse de représentation à l'Assemblée nationale.

Au Québec, 13 circonscriptions n'atteignent pas la limite minimum légale d'électeurs. De ce nombre, cinq se retrouvent dans l'Est du Québec, soit Rivière-du-Loup, Matane, Matapédia, Bonaventure et Gaspé. Ces circonscriptions devront être modifiées en profondeur.

Mme Durette craint que Matane disparaisse complètement de la carte électorale. « C'est notre droit à nous de contester ça. [Ça] fait que si on ne fait rien, on va se laisser manger la laine sur le dos encore? Non merci! Moi, je ne suis pas d'accord avec ça », indique-t-elle.

Pour la députée de Matapédia, Danielle Doyer, il s'agit d'un troisième combat dans ce dossier. À son avis, la loi doit changer. « Pour moi, il va falloir qu'on ajoute des éléments pour modifier la loi, sinon d'ajouter des éléments qui vont avoir du poids, autant sinon plus que le simple nombre d'électeurs », souligne-t-elle.

La Commission de la représentation électorale du Québec doit déposer son projet de révision de la carte électorale le 12 mars prochain. (Radio-Canada)